

# Sur l'étude de la biologie des Copépodes pélagiques de la zone néritique du littoral roumain de la mer Noire

par

FLORICA I. PORUMB

Station de recherches marines « Prof. I. Borcea », Agigea-Constantza (Roumanie)

## Résumé

Parmi les Copépodes de la zone néritique roumaine il y a des espèces qui ont leur maximum de développement pendant l'été (*Centropages krøyeri* var. *pontica*, *Acartia clausi*) et d'autres qui dominent pendant les saisons où les températures de l'eau sont plus réduites (*Pseudocalanus elongatus*, *Oithona similis*).

Le printemps (mars-mai) est une période de transition du point de vue de la composition de la copépodofaune, entre les saisons froide et chaude de l'année.

Les espèces d'eau froide ont la plus grande fréquence au commencement du printemps. Leur nombre par m<sup>3</sup> diminue à la surface au fur et à mesure du réchauffement de l'eau; en mai, elles se retirent à 10-5 et particulièrement à 15-10 m de profondeur où les températures sont encore basses.

Les Sténothermes d'eau chaude (*C. k.* var. *pontica*) et les Eurythermes (*A. clausi*, *O. nana*) en échange, apparaissent progressivement dans le plancton. En mars, ils sont représentés soit par de petites quantités (*A. clausi*), soit ils font complètement défaut (*C. k.* var. *pontica*); en mai ils deviennent prépondérants et le zooplancton a un aspect presque estival.

Une autre particularité du comportement des Copépodes dans cette période est la reproduction intense de quelques-uns d'entre eux : les œufs et les nauplies de *P. elongatus* et d'*O. similis* sont très nombreux en mars, ce qui indique leur reproduction accentuée, la dernière de cette ampleur avant le réchauffement de l'eau. Contrairement à ceux-ci, les nauplies et les jeunes copépodites de *C. k.* var. *pontica*, en partie ceux d'*A. clausi*, se rencontrent en mai en grandes quantités; c'est alors que se produit leur première reproduction en masse.

La répartition verticale des Copépodes et leurs stades de développement a été aussi étudiée.

Les pêches planctoniques ont été effectuées en 1962 et 1963, mensuellement, au-dessus des profondeurs de 3, 5, 10, 15 et 20 m, tant en surface que sur des horizons de 5 m d'épaisseur.

